

Engendrer

des

chrétiens



Évêché d'Amos
450 rue Principale Nord
Amos Qc J9T 2M1

Téléphone : 1-819-732-6515
Télécopieur : 1-819-732-7994
Ce : info.dioceseamos@cableamos.com
Site : www.diocese-amos.org

© Mai 2009

*Ce travail inspiré des fiches,
Vie d'enfant avec le Seigneur : 2^e série de 3 à 6 ans
(aux Éditions du Richelieu Ltée - 1972 (épuisé))
a été réalisé par **Renelle Lasalle, ss.cc.j.m.**,
avec la permission de l'auteur, l'abbé Yvan Brillon.*

No 2

Le développement spirituel de votre enfant.

Période « mystique » chez l'enfant (3 à 6 ans)


Initiation à La prière

Cette période est l'une des plus propices pour le développement de l'intériorité et de la prière chez l'enfant. Sa capacité d'entrer en relation avec Dieu présent au fond de son cœur est très grande et très réelle. C'est pourquoi, on peut qualifier cette période de « mystique ». C'est donc le temps de l'inviter à développer une relation amicale avec ce Dieu d'amour qui habite profondément son cœur. C'est le temps favorable -de lui apprendre à prier avec ses propres mots ou avec des formules simples qu'il répète - de lui montrer des gestes qui aident la prière : fermer les yeux, joindre les mains, se mettre à genoux.

Les récits bibliques, chansons et jeux bibliques


L'enfant aime les histoires et les chansons parce qu'il en a grand besoin. Elles alimentent son imagination. C'est par le jeu et le monde irréel que l'enfant fait l'apprentissage de la vie réelle. De même, c'est en écoutant les récits bibliques que l'enfant (et le parent!) apprend à connaître le cœur de Dieu.

Il est précieux d'avoir **une bible illustrée** à la maison afin que l'enfant puisse la regarder et demander qu'on lui raconte tel ou tel récit. Il importe de faire comprendre à l'enfant que les histoires de la bible sont différentes des contes et autres légendes. Elles sont les **vraies** histoires des **amis de Dieu**. Il existe aussi sur le marché des CD, DVD et jeux bibliques dont l'enfant raffolera.*

 Raconter les récits bibliques tels quels, sans essayer d'atténuer les bizarreries du texte. Entre 3 et 6 ans, l'enfant n'a pas de problèmes avec cela. Les questions rationnelles viendront avec l'âge de raison. Il faudra alors être prêt à donner des réponses plus scientifiques.

Si possible, à 15 heures, prendre quelques instants de silence pour rappeler à l'enfant que c'est à ce moment que Jésus nous aime le plus. Il donne sa vie par amour pour les bons et les méchants.

Lui montrer le **crucifix** et lui expliquer que les soldats ont tué Jésus parce que leur chef avait peur de perdre leur place de roi. Il est mort en pardonnant à tous ceux qui lui avaient fait du mal. Mais le troisième jour, son Père l'a ressuscité; il vit avec un corps mystérieux et il n'est plus jamais mort. C'est pourquoi nous pouvons lui parler encore aujourd'hui dans notre cœur.

 Éviter de traumatiser l'enfant avec les images trop sanglantes de Jésus, la sobriété des textes bibliques est un modèle à suivre. Surtout, ne pas utiliser les souffrances de Jésus comme soutien à la discipline parentale. Des expressions comme « *Si tu désobéis à papa, tu vas faire de la peine à Jésus* ». C'est tout à fait erroné et contre-indiqué!

Enseigner le mystère de la rédemption avec une théologie renouvelée.



Grâce aux découvertes des textes de Qumram, les théologiens sont en mesure de mieux comprendre le mystère de la rédemption. Le mot **rédempteur** (*goël*) en hébreu signifie « *le plus proche parent* » celui qui devait prendre soin de la famille de son frère décédé. En se faisant le plus proche parent de l'humanité, Jésus est venu nous révéler l'Amour inconditionnel du Père et son rêve de voir l'humanité réunie en une seule famille.

* * * * *

Voir les pages 5 à 7 du volume 1 pour des suggestions d'activités ou de parcours avec votre enfant.

💡 Il est donc très important de donner une idée juste aux enfants du *sacrifice*, (mot qui veut dire offrande à Dieu). Pendant le carême, il est encore de mise de s'entraîner à poser des gestes qui auront des conséquences réelles sur l'amélioration de la vie de famille ou de l'humanité.

Suggestion :

Choisir un défi familial pour améliorer la qualité de vie de chacun.

Exemples :

- Fermer la télévision une heure par semaine pour jouer en famille à la place,
- Ranger ses jouets dans sa chambre pour faire reposer maman.
- Demander un chocolat moins gros afin de mettre des sous dans la tirelire. Etc..

Semaine sainte : Vivre une semaine spéciale en famille

Le Christ, n'est pas venu abolir ni expliquer le mal. En expérimentant la condition humaine en totalité, Jésus a vécu le combat de celui qui dénonce le mal et propose la justice, la vérité, l'amour de Dieu son Père. Cela a dérangé le pouvoir en place et l'a conduit à une mort humiliante et dégradante, qu'il a courageusement affronté. En ressuscitant son Fils, Dieu le Père nous donne la certitude que les forces du mal n'auront jamais le dernier mot. La Vérité et la Vie triompheront du mal et de la mort; voilà **l'espérance chrétienne** qu'il faut transmettre aux enfants dès leurs premières rencontres avec les difficultés de la vie. Un chrétien, ce n'est pas un peureux, c'est un gagnant! Le signe de la croix est devenu le signe des vainqueurs (+). Avec le Christ, le mal et la souffrance peuvent être recyclés en amour! « Tout concourt à ceux qui aiment Dieu. »

Le dimanche des rameaux. Ramener *un rameau* de l'église et fabriquer une couronne pour lui apprendre le sens de cet objet. Le rameau n'est pas un objet magique mais nous rappelle que Jésus est roi.

Le jeudi saint. Organiser un *repas spécial* avec du pain et du raisin pour se rappeler le dernier repas de Jésus. Inviter des amis si c'est possible.

Le vendredi saint. Vivre cette journée avec un certain recueillement. À l'aide d'une bible illustrée, prendre le temps de raconter le récit de la Passion de Jésus.

Éveil de la foi et des valeurs chrétiennes au quotidien.

Les levers et les couchers

Un moment important pour redire à votre enfant comment vous l'aimez et que vous êtes fiers qu'il existe. Il est un cadeau de Dieu. Un moment propice pour revoir avec lui sa journée et lui apprendre à nommer ses émotions. Redites-lui votre amour et révélez-lui qu'il est un enfant de Dieu. Qu'un Dieu d'amour habite son cœur depuis son baptême!

Les repas

Tantôt un moment de plaisir, tantôt une tâche pour les parents et les enfants, selon l'humeur de chacun!

Il est important que l'enfant sente que, pour ses parents, un repas est un moment de communion fraternelle

Inviter l'enfant à remercier sa maman ou son papa pour le bon repas. L'initier à dire aussi Merci au Seigneur pour la bonne nourriture.

En invitant l'enfant à ne pas gaspiller sa nourriture, l'ouvrir progressivement aux grandes inégalités sociales qui font en sorte que beaucoup d'enfants meurent encore de faim.

Les bons et les mauvais coups

À travers des hauts et des bas, un enfant apprend la difficulté d'aimer les autres dans le concret des jours. Aider un enfant à discerner le bien et le mal, c'est faire son éducation morale. Vers trois ou quatre ans, un enfant commence à s'apercevoir qu'il y a du bien et qu'il y a du mal.

- En ayant en tête, la grande Loi de l'Amour, l'aider à réfléchir sur ses comportements et à nommer ce qui a été bon ou mauvais.
- Demander à l'enfant de parler à Dieu de sa journée, de présenter ses bons et mauvais coups, pour accueillir son amour et son pardon.
- **Le plus important est d'éveiller la foi en la présence amicale du Seigneur** à sa vie, telle qu'elle se déroule avec ses moments de fidélité et d'infidélité.

Les fêtes

L'enfant a un besoin naturel de la fête. C'est là qu'il apprend à oublier les limites et les misères de la vie et à être heureux pleinement.

Profanes ou religieuses, les fêtes, pour qu'elles puissent contribuer au mieux à la formation humaine, religieuse et chrétienne de l'enfant, requièrent qu'on s'en préoccupe auparavant, pendant et après :

Avant : Susciter en lui le **désir**, l'attente en lui cachant certains éléments.

Pendant : Voir surtout à ce qu'il se sente vraiment **intégré**, participant.

Après : Revenir avec l'enfant sur la fête pour qu'il y **découvre le sens**.

Sens : *Une fête, c'est beau et merveilleux! On y est bien, on y est heureux parce qu'on vit l'amitié, l'entente, le plaisir. C'est un moment où l'on expérimente le « bonheur » auquel Dieu nous appelle pour l'éternité.*

Le dimanche

Faire du dimanche **une journée pas comme les autres**. Le dimanche est un jour d'arrêt pour se **reposer**, pour **célébrer la Vie**, pour **dire merci à Dieu** lors de l'eucharistie ou avant le repas, pour **vivre heureux en famille**.

Repas du dimanche. En faire un repas de fête et en profiter pour prier en famille le bénédicité.

Messe du dimanche : Il est important que les enfants voient que leurs parents attachent une importance à la célébration dominicale.

✠ Il n'est pas recommandé d'amener l'enfant de cet âge régulièrement à la messe car il pourrait vivre cela comme un moment pénible et ennuyant, à moins qu'il y ait une animation spéciale pour les petits.

💡 Mieux vaut l'amener **occasionnellement** en lui présentant cette activité comme un grand **privilege**. **Veiller à développer en lui le désir** plutôt que le dégoût.

Les loisirs du dimanche : Profiter de cette journée pour vivre des activités familiales où l'enfant pourra goûter au bonheur de vivre « l'agapè » comme dans la famille des enfants de Dieu.

Temps de Prière

Le carême est un temps pour connaître et aimer davantage le Seigneur Jésus et faire grandir sa relation à Lui.

Suggestion :

- À l'aide d'un livre, lui raconter les principaux récits de la vie de Jésus : L'important c'est de lui démontrer l'amour et la bonté de Jésus envers tous : les enfants, ses disciples, les malades, les pauvres, les bons comme les méchants. Éviter de présenter les miracles comme des faits magiques. Les miracles sont avant tout, des signes de l'amour de Dieu
- Profiter du carême pour intensifier l'habitude de la prière quotidienne.

Temps du Pardon

Le carême est aussi un temps pour apprendre à s'excuser et pardonner. Le monde de paix commence dans la famille.

Suggestion :

- Durant le carême, inviter les enfants et les parents à réfléchir sur leurs journées et demander pardon pour les manques d'amour avant de se mettre au lit.
- Instaurer l'habitude d'une petite célébration familiale où chacun s'excuse des maladresses de la semaine et se redit son amour.

Temps de Perfectionnement (Pénitence)

Le carême est un temps pour améliorer sa maîtrise de soi et la qualité de vie de la famille.

La question des petits sacrifices et des pénitences du carême.

✠ Dans le passé, certains prédicateurs jansénistes ont malheureusement propagé une pratique du sacrifice qui valorisait beaucoup la souffrance comme si c'était elle et non l'amour qui avait le pouvoir de sauver. Ce masochisme est loin de plaire à Dieu. « Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est de pratiquer la justice, d'aider le faible et la veuve... »

Ne pas avoir peur de dire à l'enfant que le Père Noël est un personnage fictif qui symbolise la bonté. Pour ce qui sont des cadeaux, pourquoi ne pas dire la vérité à l'enfant? Ce n'est ni Jésus, ni le Père Noël qui les donnent mais les proches. L'imagination des enfants est tellement grande qu'elle ne les empêchera pas de vibrer à la féerie de Noël et d'avoir hâte de voir le Père Noël.

Le temps de Pâques

Préalable pour les parents : Comprendre le sens chrétien de la fête de Pâques.

Pour transmettre à l'enfant la grandeur de la fête de Pâques, il faut d'abord que les parents, ait un autre sens de la fête de Pâques que celle du renouveau de la nature. Pâques est la fête centrale du christianisme. La mort/résurrection de Jésus marque la victoire définitive de Dieu sur le mal et la mort. Un nouveau monde est commencé.

Pour que le jeune enfant prenne conscience du sens et de la grandeur de cette fête, il faut qu'il s'y prépare avec ses parents. Le carême est fait pour cela. C'est le temps de lui faire expérimenter que par des petits gestes, à l'exemple de Jésus, il peut aussi vaincre le mal et la souffrance dans le monde.

Carême – Temps des **4 P** (Partage - Prière - Pardon - Perfectionnement)

Temps du Partage :

L'organisme « *Développement et paix* » fournit des instruments pour nous sensibiliser à l'importance de travailler à la justice et la paix dans le monde.

Suggestions :

- Amener l'enfant à la célébration des cendres et l'inviter à aller chercher la tirelire et le calendrier du carême au cours de la célébration des cendres et à la ramener à la fin du carême.
- Inviter l'enfant à mettre quelques sous dans la tirelire après s'être privé d'un petit plaisir. Il faut que cela se fasse dans la joie et la liberté du cœur. C'est à ce moment que l'enfant pourra expérimenter la joie de donner qui est plus grande que celle de recevoir.

La naissance

Devant un nouveau-né, que ce soit un petit animal ou un petit frère, l'enfant s'émerveille. En profiter pour vivre avec lui ces moments forts et lui rappeler que la création de la Vie est un grand cadeau de Dieu, un **mystère** qui nous dépasse.

Si l'enfant pose des questions sur l'origine des bébés, lui répondre franchement avec des mots simples. La psychologie moderne propose des livres adaptés à chaque âge.

Parler aussi à l'enfant de sa propre naissance et du jour de son **baptême** où il est entré officiellement dans la famille des enfants de Dieu. Lui montrer des photos en lui expliquant le sens des rites.

La maladie et la mort

Très tôt, un enfant a conscience de la souffrance et de la mort. Cela l'affecte beaucoup. Que dire alors, et que faire?

L'écoute et la compassion

Devant l'enfant qui pleure à cause d'un petit ou d'un grand bobo, adopter l'attitude même de Jésus qui s'est fait proche et compatissant. **Écouter** l'enfant raconter sa souffrance est primordial pour qu'il parvienne à la surmonter. « Béquer bobo » n'est pas anodin.

Très tôt, inviter l'enfant à raconter ses souffrances et ses colères à Jésus, même s'il est choqué contre LUI ; cela lui sera d'un grand secours tout au long de sa vie car Dieu est celui à qui l'on peut tout dire, le meilleur comme le pire en ayant la certitude d'être accueilli et consolé.

Question existentielle : Si Dieu est bon, pourquoi le mal?

Réaliser tout d'abord que même dans un cœur d'enfant, la révolte devant le mal est présente. Sa petite tête, comme la nôtre se bute contre l'absurde, déjà.

Prendre conscience qu'il n'y a pas d'explication humaine au problème du mal. Même le karma ou la réincarnation qui semble séduire certaines personnes restent des explications superficielles au problème du mal...

Selon la tradition chrétienne, le mal et la mort ne sont ni une punition, ni la volonté de Dieu.

✠ Éviter de dire devant l'enfant que « Dieu est venu chercher une personne décédée parce qu'il en avait besoin ». C'est faux et traumatisant !

Le Monde de l'au-delà

Tôt ou tard, l'enfant entendra parler du ciel et de l'enfer et posera mille questions sur l'au-delà. Nul besoin d'insister ou de nier ces réalités.

Répondre donc très sobrement en s'en tenant aux grandes affirmations de la foi chrétienne. Pas besoin d'en dire plus! Si l'enfant veut des précisions, répondre qu'on n'en sait rien. On le saura seulement quand on sera mort.

Le ciel : C'est le bonheur de vivre dans la Maison de Dieu le Père où tout le monde s'aime et est heureux.

Les anges : Ce sont des envoyés de Dieu pour nous protéger et nous dire les secrets de Dieu.

Le démon : C'est un esprit qui donne des mauvaises idées et qui sème la chicane.

L'enfer : C'est le malheur de ceux qui veulent rester méchants.

Questions embêtantes?

Où est le Seigneur Jésus? Le Seigneur Jésus est Vivant mais nous ne pouvons le voir qu'avec les yeux du cœur. Il est dans le ciel, près de son Père mais aussi tout proche de nous, dans notre cœur. Il est au milieu de la famille quand nous prions ensemble. On peut aussi le rencontrer dans la belle nature, dans une église ou aimant les pauvres. Il faut faire silence pour l'écouter.

Où est grand-papa qui est mort? Il est à la place que Dieu le Père lui a préparée dans sa Maison. N'en disons pas plus et n'essayons pas d'expliquer comment cela se passe dans le ciel. Nous n'en savons rien. L'enfant le fera bien lui-même; laissons-le faire.

Éveil de la foi et initiations aux rites et temps liturgiques

Il est important que la famille se donne des rites religieux simples pour ponctuer les deux grands moments de l'année liturgique.

Le temps de Noël : de l'Avent jusqu'à la fête des Mages

Dans notre société matérialiste, il est important de rappeler à l'enfant que Noël, c'est d'abord la fête de la naissance du **Seigneur Jésus, le plus beau cadeau du monde** parce qu'il vient pour nous apprendre à aimer et faire la paix.

Différents moyens peuvent être utilisés.

Pendant l'**Avent** : Pour développer le désir

- Fabriquer une couronne de l'Avent et allumer une bougie à chaque dimanche.
- Monter graduellement une crèche sous l'arbre de Noël. Laisser les enfants jouer avec les personnages.
- Faire faire la prière devant la crèche avant d'aller se coucher.
- Faire apprendre quelques chants religieux.

À Noël

- Participer à une célébration de Noël pour enfant.
- Aller visiter la crèche de l'église.

Le temps de Noël est propice pour lui parler du **Seigneur Jésus-enfant** et lui raconter le récit de sa naissance en s'en tenant aux 2 récits des évangiles. Expliquer la différence à l'enfant entre les récits bibliques et les autres histoires et légendes de Noël.

✠ Éviter l'expression « petit Jésus », cela risque de donner à l'enfant l'impression qu'il s'agit de quelqu'un à sa mesure et avec lequel les adultes n'ont pratiquement rien à voir.

✠ Éviter de montrer à l'enfant des images d'un Jésus doux et mièvre. Cette imagerie nous vient des récits apocryphes, rejetés par l'Église primitive.